



Communiqué de Presse

L'avenir s'annonce prometteur pour le Circuit de Dakar Baobabs !

Dakar, capitale de la République du Sénégal, ville entrée dans la postérité par la grâce du rallye-raid du même nom, prenant naguère son départ à Paris. Une épreuve qui n'a pu avoir lieu cette année, pour des raisons de sécurité sur le parcours. De quoi laisser Dakar orpheline de sports mécaniques ? Pas tout à fait... Depuis 1958, les 6 Heures de Dakar constituent une épreuve internationale appréciée, quand bien même le circuit, forcément non permanent, posait les problèmes inhérents aux courses en ville. Mais tout cela semble appartenir au passé, car désormais, à Dakar, un circuit permanent a fait son apparition : Dakar Baobabs !

Un rêve d'un quart de siècle... En 1975, la maquette officielle d'un circuit permanent à Dakar était en effet présentée à l'ambassadeur du Sénégal à Paris. Mais de concrétisation, il n'y en eu point. Jusqu'au moment où le Belge Paul Libens, entrepreneur installé depuis 27 ans au Sénégal, a accéléré le cours de l'histoire, acquérant un site de 80 hectares à Sindia, 60 km au sud de Dakar, mais aussi à une vingtaine de kilomètres de la station balnéaire de Saly, riche d'une infrastructure hôtelière de 6000 lits.

Jean-André Collard (Trace Events), son beau-fils, dessinait les plans d'un tracé inspiré des circuits de Spa et Istanbul, et rapidement, l'asphalte était posé. Long de 4700 mètres, comptant 21 virages, des courbes à la fois rapides et techniques, ainsi que deux gros freinages, le Circuit de Dakar Baobabs jouit d'une largeur minimale de 12 mètres, et d'une ligne droite de départ large de 15 mètres. Tous les ingrédients semblent être réunis pour que ce tracé soit promis à un bel avenir.

"Il s'agit du premier circuit permanent privé d'Afrique de l'Ouest", explique Jean-André Collard. "Nous l'avons volontairement imaginé aux normes de la FIA, et le tracé est d'ailleurs en phase d'homologation auprès de la Fédération Internationale Automobile. Un dossier que gère Monsieur Roland Bruynseraede, ex-Directeur de Course sur les Grands Prix de Formule 1. Au cours des prochains mois, une tour de contrôle fera son apparition, au même titre qu'une pitlane de 800 mètres, des stands modernes, des équipements sanitaires, des parkings et une cafétéria. Tout va aller très vite, car des projets de courses internationales existent déjà à l'horizon 2009."

Entre autres avantages, le Circuit de Dakar Baobabs est un site sous douane, ce qui évite les coûts d'administration des carnets ATA, ainsi que les formalités d'exportation. Le clémence du climat sénégalais, qui garantit une température estivale sans la moindre goutte de pluie de novembre à mai, constitue un autre atout pour les futurs utilisateurs de la piste, qu'il s'agisse de constructeurs, manufacturiers, organisateurs de courses, teams, pilotes, etc. *"Pour l'heure, nous envisageons l'organisation de 20 courses de 4 jours par an, concernant aussi bien l'auto, la moto, le karting et le tout terrain", poursuit Jean-André Collard. "La Fédération Sénégalaise du sport automobile prend déjà en charge l'organisation de six de ces week-ends. Notre objectif est clairement d'assurer la promotion des sports mécaniques en Afrique de l'Ouest, en développant des incentives, des écoles de pilotage sur deux et quatre roues, etc. Bref, les projets ne manquent pas."*

Les 21 et 22 juin, la 28^{ème} édition des 6 Heures de Dakar a eu lieu pour la première fois sur le Circuit de Dakar Baobabs, avec un retentissant succès à la clef. Si la victoire est revenue à la Porsche des Belges Gérard de Ville de Goyet et Gérard Marcy, c'est surtout le cadre unique de cette course qui a retenu l'attention de tous. Et parmi les nombreuses personnalités présentes, on retrouvait un certain... Jacky Ickx, ancien recordman des victoires aux 24 Heures du Mans, et ex-pilote de Formule 1.

"Le circuit me semble de toute beauté et je crois que ça va remplir de joie tous les amateurs de sport automobile au Sénégal", déclarait Jacky Ickx à la presse nationale sénégalaise. *"Il y a longtemps que j'ai découvert le Sénégal et j'ai déjà participé à cette course mythique en 1980. Avec toute l'organisation qu'il y a ici et avec tous ceux qui ont conçu ce circuit moderne et attrayant qui va dans l'avenir attirer beaucoup de courses, je crois que l'avenir des "6 Heures de Dakar" est radieux. La réalisation de cette piste me semble tout à fait exceptionnelle. Je suis intéressé par les courses automobiles, raison pour laquelle je suis venu ici, par amitié pour le Sénégal, car je suis un amoureux de ce pays, et un de ses défenseurs également..."*

Assurément le début d'une grande et belle aventure pour le Circuit de Dakar Baobabs, dont on parle dans un futur proche pour l'organisation d'épreuves de GT3, de Fun Cup, de voitures de Tourisme, mais aussi de monoplaces. Pas de doute, l'avenir s'annonce prometteur...

Infos complémentaires & contacts :

Jean-André Collard

Phone/fax: +32 2 644 26 44

Mobile Phone: +32 476 85 91 44

Email: jeanandre.collard@trace-events.be